

Essonne

LE DÉPARTEMENT

— TERRE D'AVENIRS —



Histoire et caricature
L'exemple de mai 68

Collège
dossier
professeur

SERVICE EDUCATIF

archives.essonne.fr
centenaire1914-1918.essonne.fr

ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES

Histoire et caricature L'exemple de mai 1968.

Proposition de correction



Dessin de Siné, *Action* N°2, 13 mai 1968, AD91-124J50

SINÉ

Maurice Sinet dit SINÉ est un dessinateur et caricaturiste français né en 1928. Il a collaboré à *l'Express* où il a exprimé son anticolonialisme pendant la Guerre d'Algérie, son antisionisme, son anticapitalisme, son anticléricalisme et son anarchisme. En mai 1968, il fonde *L'Enragé* et dessine dans *Action*. Dans les années 1980, il rejoint *Charlie Hebdo* et participe à l'émission «*Droit de réponse*».

Il est renvoyé de la rédaction de *Charlie Hebdo* par Philippe Val en 2008.

ACTION

Action est un journal créé le 7 mai 1968 par Jean Schalit, ex-dirigeant de l'union des étudiants communistes. Les 50 000 exemplaires du premier numéro d'*Action* sont vendus à la criée lors de la manifestation du 7 mai. Le deuxième numéro paraît le 13 mai 1968, le journal devient ensuite un quotidien qui tire jusqu'à 100 000 exemplaires avant de disparaître en 1969 après 46 numéros.

VOCABULAIRE

Caricature : dessin dont les traits sont déformés, exagérés ou schématisés dans le but de produire un effet comique mais aussi critique, se nourrissant de tensions politiques et sociales.

➔ 1 - Présentation du document et du contexte

Indiquez la nature du document, son auteur, sa date, son support de publication (par exemple un journal), son thème principal et son contexte.

Ce document est une caricature, c'est-à-dire un dessin dont les traits sont déformés, exagérés ou schématisés dans le but de produire un effet comique mais aussi critique, se nourrissant de tensions politiques et sociales¹. Ce dessin de presse dont l'auteur est Siné est publié le 13 mai 1968 dans le deuxième numéro d'Action.

Au début de mai 1968, un mouvement de contestation du pouvoir est initié par les étudiants de Nanterre, bientôt rejoints par ceux de la Sorbonne. Le mouvement s'étend rapidement, atteint les ouvriers et entraîne une vague de grèves dans tous les secteurs économiques qui paralyse la France.

2 - Description détaillée du document

Décrivez la composition du document dans son ensemble puis les personnages, les lieux et les actions représentés. Précisez s'il y a un titre, un texte ou un dialogue. Repérez les couleurs utilisées.

Le dessin peut se lire comme une frise à partir de la gauche : une douzaine de petits personnages, hommes et femmes, jeunes semblent-ils (les filles portent les cheveux longs détachés, des minijupes et des bottes pour l'une d'entre elles) entassent des pavés et portent des pancartes revendicatrices : « De Gaulle assassin », « CRS = SS » et « Libérez nos camarades ». Un premier personnage court en criant, un autre lance un pavé, un troisième est tombé sur un tas de pavés, un garçon et une fille gisent à terre ensanglantés, enfin, le dernier à droite fuit un coup de matraque donné par une marionnette habillée en gendarme et tenue par un grand personnage en habit militaire qui semble prendre plaisir à cette situation.

➔ 3 - Analyse critique du document

Quel événement est ici représenté ?
Quels personnages reconnaît-on ?
Quelle(s) idée(s) l'auteur a-t-il voulu transmettre ?
Quel est le public visé et comment comprend-il le dessin et les événements représentés dans le contexte précis de sa publication ?

L'événement représenté est la crise de Mai 1968, notamment la contestation des étudiants qui se traduit par des manifestations dans la rue. L'exercice du pouvoir suscite ici des revendications, dans le cas présent de la part des étudiants bientôt rejoints par les ouvriers.

On reconnaît à droite le général De Gaulle représenté beaucoup plus grand que les autres personnages. Il est au pouvoir depuis 1958 et a été élu président de la République française en 1962.

Siné dénonce ici la réaction du pouvoir face aux manifestations étudiantes. Il présente le général de Gaulle comme le responsable des violences faites par les forces de l'ordre à l'encontre des étudiants. Le dessinateur prend le parti de ceux qui critiquent fortement la réaction du gouvernement face à cette crise : des étudiants sont arrêtés et molestés sous les yeux des journalistes.

Cette caricature est publiée dans la presse et plus précisément le journal Action au début des événements de mai 1968. Action est un hebdomadaire protestataire et d'extrême gauche né au moment de la crise de mai 1968. Il est notamment vendu lors des manifestations. Il soutient par essence les manifestants et dénonce ici la réaction violente du pouvoir politique en place.

4 - Conclusion

Comparaison avec un autre dessin de presse.

Ces deux documents donnent-ils la même vision de Mai 1968 ?

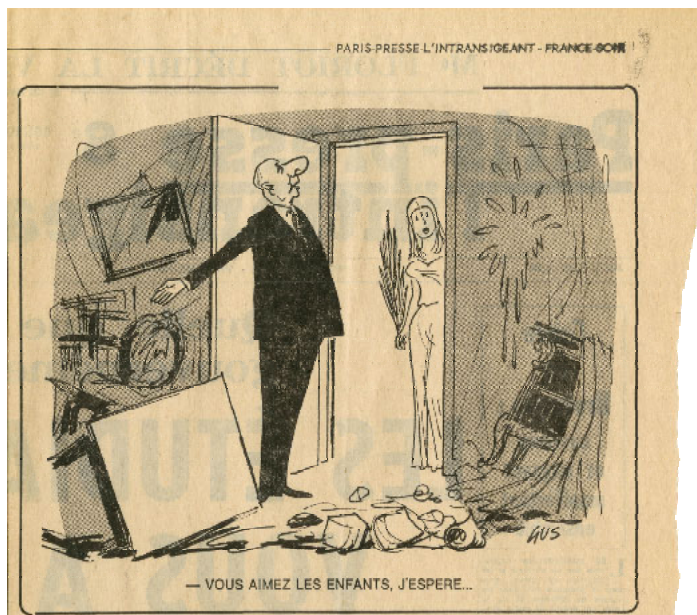
Pourquoi ?

Ces deux dessins ne donnent pas la même vision de Mai 1968 et notamment de De Gaulle.

En effet, dans le premier document, De Gaulle apparaît comme le responsable des violences faites aux manifestants alors que dans le dessin de Gus², paru le jeudi 9 mai 1968 dans Paris-presse l'Intransigeant³, De Gaulle apparaît comme un père de famille faisant le constat du désordre causé par ses enfants et qui prend la France (représentée sous les traits de Marianne) à témoin de la crise que traverse la jeunesse.

Dans ces deux caricatures parues dans la presse écrite, la France apparaît partagée entre ceux qui pensent que la crise est passagère, liée à la jeunesse, et ceux qui critiquent fortement la réaction du gouvernement face à cette crise et veulent remettre en cause le pouvoir établi tel qu'il est exercé par le général De Gaulle depuis le début de la V^e République.

Les deux documents nous montrent, par conséquent, une France encore hésitante sur l'attitude à adopter face à une crise sociale, politique et culturelle qui ne fait que débiter.



Vous aimez les enfants, j'espère... , dessin de Gus, Paris-presse l'intransigeant, jeudi 9 mai 1968. AD91-124J50

¹ : TDC n°1029, février 2012, CNDP-CRDP, page 7.

² : Gustave Erlich dit GUS (1911-1987) est illustrateur dans la presse écrite et à la télévision. Il a fréquenté le monde du spectacle avant de se consacrer à l'humour et au dessin. Il est l'auteur de *Toutes folles de moi* (prix Alphonse Allais 1958).

³ : *Paris-Presse-L'Intransigeant* est un quotidien français, créé en 1944 par Philippe Barrès et Eve Curie, et racheté par France-Soir en 1965.

Direction des archives et du patrimoine mobilier
de l'Essonne

Domaine départemental
38, rue du commandant M. Arnoux
91730 CHAMARANDE
01 69 27 14 14

Service éducatif
Dossier établi par
Isabelle Lambert et Catherine Sironi, professeurs
Mise en forme Lisbeth Porcher
2015